

nouveautés

galerie

technique

matériel

stages

adresses

livres

plan du site

inscriptions

forum

boutique

occasion

# mars 2006

## l'auteur

Michele Vacchiano est un photographe italien parlant très bien le Français. Il organise périodiquement des randonnées photographiques dans le piémont italien.

Sa passion est la photographie de montagne.

Pour le contacter :

[info@michelevacchiano.com](mailto:info@michelevacchiano.com)

[www.michelevacchiano.com](http://www.michelevacchiano.com)



Ce texte de Michele Vacchiano, photographe de grand format italien, spécialisé dans la photographie alpine et parlant fort bien le Français, nous rappelle combien la photographie, comme tout art, peut être intimement

## Une randonnée au paradis

"Mais... qu'est-ce que c'est que ça ?

- Mon appareil photo !"

Claudia m'examine comme si je sortais d'un navire spatial. Elle regarde son Yashica avec zoom 28-210 puis la Wista DX montée sur le trépied en bois.

"Et tu vas en montagne avec... avec ça?"

- Et pourquoi pas?"

Elle garde le silence pendant une trentaine de secondes, enfin secoue la tête et murmure : "Tu es fou..."

A deux heures de là nous grimpons vers le refuge Vittorio Emanuele, au milieu du Parc National du Grand Paradis. Mon amie a déjà pris ses quarante photographies et moi toujours aucune. C'est que j'attends la lumière parfaite, le moment magique, l'instant enchanté où toutes les choses seront à leur place. A ce moment je sortirai l'appareil du sac. Et il me faudra vingt minutes pour faire une seule prise de vue.

Lorsqu'on parcourt les montagnes avec le grand format il faut prêter attention aux poids. Quand j'étais jeune, j'introduisais dans mon sac toutes les sottises du monde, même le filtre cross-screen, un drap noir en cachemire qui pèse ses deux kilos, trois ou quatre objectifs par peur de manquer... le tout s'ajoutant à une Graflex Super Graphic en métal, aussi lourde que robuste. Une hernie du disque et six mois de corset en plâtre plus tard je voyagais plus léger. Une Wista DX prenait la place de la Super Graphic : moins lourde, plus gracieuse, moins "américaine", en somme. Surtout la Wista a beaucoup plus de mouvements sur la planchette antérieure et sur le dos. Il est possible de la plier avec l'objectif monté, s'il est suffisamment petit. J'utilise comme objectif normal un Rodenstock Sironar de 150 mm et le laisse toujours monté.

Comme le soufflet dépasse à peine les 30 cm, j'ajoute à l'objectif normal un Horseman Teleconverter 2x. Ainsi je peux doubler la focale avec un tirage inférieur à celui qui serait nécessaire pour un objectif 300 mm traditionnel, en conservant encore la possibilité de tirage pour les prises de vue rapprochées. Quelquefois j'utilise aussi un Schneider Apo-Symmar 210 mm, parce que son cercle d'image est plus grand que celui du Sironar. Pour le paysage en montagne il ne me faut rien d'autre. Le trépied est un Berlebach en bois avec colonne basculante (trois kilos tout compris). Plutôt que les châssis traditionnels j'aime mieux utiliser les films à chargement rapide Kodak Readyload ou Fuji Quickload, à introduire dans le dos chargeur Polaroid 545. Ce n'est pas seulement une question de poids, mais aussi de propreté : en chargeant les châssis dans la chambre noire il peut arriver que de la poussière se pose sur les plaques. Un petit drap noir, le posemètre Sekonic, le déclencheur souple, un filtre polariseur et deux filtres pour le noir et blanc complètent mon équipement de montagne. En tout, moins de six kilos.

Au refuge, je trouve qu'il y a trop de monde.

Ceux-ci viennent de Rome ou des alentours. Probablement ne sont-ils jamais venus en montagne : il bavardent à haute voix et se fichent de semer le papier du chocolat. Ceux-là sont de

liée à la vie et au bonheur. A l'inverse de Sérusier qui énonçait que tout tableau est avant tout constitué de couleurs en un certain ordre assemblées, Michele nous rappelle que tout art peut aussi être une expression quasi ritualisée du bonheur, une façon absolue de participer au mieux à l'instant présent... deux conceptions absolument opposées !  
Henri Peyre

vieux Alpains qui viennent probablement de Vénétie. Ils chantent à tue-tête, le chapeau plumé vissé sur la tête : "Per noi ci vuole uno che ci sappia comandar!" (il nous faut un chef qui sache nous imposer ses ordres).

Je déteste ce "peuple des refuges", ces gens qui se croient des héros parce qu'ils ont marché trois heures et qui braillent comme à la plage. Claudia est fatiguée mais je ne supporte pas de rester là. Je la presse de monter encore un peu, jusqu'au dessus du clapier qui domine le refuge vers le glacier du Grand Paradis. Là haut est le silence, la pureté de la montagne, le parfum de la neige emportée par le vent.

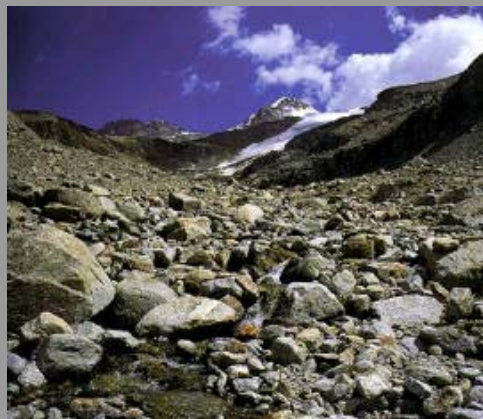
Elle me suit un peu maussade, parce qu'elle déteste le clapier. J'essaie de lui trouver la voie la plus facile parmi les grandes pierres. Enfin nous traversons un petit ruisseau qui vient du glacier. Quelques mètres plus loin, une dizaine de bouquetins ruminent, paisiblement assis au soleil. On pourrait encore s'approcher du troupeau sans obliger les animaux à la fuite. Les pierres du clapier sont chaudes. Claudia enlève ses chaussures et s'étend près du ruisseau, pieds dans l'eau. Là bas, le sommet du Grand Paradis se découpe sur un ciel couleur du cobalt.

Je sort du sac mon équipement et commence à travailler avec calme. J'aime ces pierres qui tout remplissent, qui font paraître peu important le Grand Paradis lui-même. Et j'aime ce ciel incroyable au dessus de tout.

La peau bronzée de Claudia contraste avec son tricot et son short verts. Un lézard au soleil.

Je choisis de cadrer à l'horizontale pour donner du relief à la largeur du clapier. Surtout il faut donner d'importance au premier plan. Je bascule donc la planchette antérieure vers l'avant. Il me faut quelques minutes pour obtenir une mise au point optimale. Ensuite, je décentre la planchette vers le haut jusqu'à toucher la limite du cercle d'image: le ciel ainsi paraîtra plus sombre.

J'invite Claudia à admirer l'image sur le dépoli. Elle monte pieds nus sur mes chaussures de montagne et se dresse sur la pointe des pieds pour mieux regarder. Pour tenir en équilibre elle s'agrippe à mes poignets. Elle s'étonne de l'image inversée, mais plus encore en apprécie les dimensions et la netteté. "C'est magnifique!" murmure-t-elle. Et c'est magnifique aussi de la sentir là.



Après avoir réglé le diaphragme et fermé l'obturateur j'introduis le châssis. Tout est prêt. Il faut maintenant attendre le moment magique, celui avant lequel et après lequel il n'y a pas de photographie. J'attends surtout que ce petit nuage là-haut passe devant le soleil pour créer un effet d'ombre et de lumière sur le glacier.

"Je prends le soleil" Claudia a enlevé son pull et s'allonge

maintenant sur le rocher tiède avec la souplesse d'un félin. Le vent porte à moi le parfum de son corps tiède. Elle ne fait qu'un avec l'eau et la pierre, l'air limpide et la neige. Voilà. C'est le moment magique, l'instant enchanté où toutes les choses sont à leur place. J'enlève le volet et appuie sur le bouton du déclencheur souple.

C'est fini.

Elle me regarde d'un air mutin pendant que je remets mon équipement dans le sac.

"As-tu fini?"

- Oui...

- Viens t'asseoir !"

Les bouquetins sont toujours assis parmi les rochers. L'écho d'un tonnerre lointain secoue l'air limpide : c'est peut-être le glacier qui frémit sous la caresse du soleil. Dans ces moments je me souviens toujours de "mon" Baudelaire: "Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté"...

Je veux vous montrer deux photos: la première est celle que j'ai pris sur le clavier, avec le Grand Paradis en arrière-plan; la deuxième représente Claudia peu après, devant le refuge Vittorio Emanuele. Ce n'est pas une grande image, juste la photo que chaque jeune homme peut prendre de son amie. En tous cas, c'est Claudia ce jour là...

et elle est ma femme, maintenant.

© Michele Vacchiano, mars 2001

URL: [www.michelevacchiano.com](http://www.michelevacchiano.com)

E-mail: [info@michelevacchiano.com](mailto:info@michelevacchiano.com)



dernière modification de cet article : 2000

tous les textes sont publiés sous l'entière responsabilité de leurs auteurs  
pour toute remarque concernant les articles, merci de contacter [henri.peyre@\(ntispam\)phonem.fr](mailto:henri.peyre@(ntispam)phonem.fr)



[nouveau](#)  
[galerie](#)  
[technique](#)  
[matériel](#)  
[stages](#)  
[adresses](#)  
[livres](#)  
[occasions](#)  
[inscriptions](#)

[plan](#)  
[forum](#)  
[boutique](#)  
[liens](#)  
[contact](#)

[recherche sur le site](#)

**galerie-photo**

le site français de la photographie haute résolution

une réalisation phonem